

**5 juin 2022**  
**Dimanche de Pentecôte**  
*Romains 8, 1-2(3-9) 10-11*

<sup>1</sup>Oui, il n'y a maintenant plus aucune condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus Christ. <sup>2</sup>Car la loi de l'Esprit saint, qui donne la vie par Jésus Christ, m'a libéré de la loi du péché et de la mort. [<sup>3</sup>*Dieu a accompli ce qui était impossible pour la loi de Moïse, parce que la faiblesse humaine la rendait impuissante : pour enlever le péché, il l'a condamné au cœur même de la faiblesse humaine en envoyant son propre Fils vivre dans une condition semblable à celle de l'être humain pécheur.* <sup>4</sup>*Dieu a accompli cela pour que les exigences de la Loi soient accomplies en nous, qui vivons non plus selon les penchants humains, mais selon l'Esprit saint.* <sup>5</sup>*En effet, les personnes qui vivent selon les penchants humains se préoccupent de ce qui est humain ; mais celles qui vivent selon l'Esprit saint se préoccupent de ce qui est spirituel.* <sup>6</sup>*Les préoccupations humaines mènent à la mort ; mais les préoccupations spirituelles mènent à la vie et à la paix.* <sup>7</sup>*Ceux qui sont dominés par les préoccupations humaines sont ennemis de Dieu ; ils ne se soumettent pas à la loi de Dieu, ils n'en sont même pas capables.* <sup>8</sup>*Ceux qui s'inscrivent dans une logique humaine ne peuvent pas plaire à Dieu.*

<sup>9</sup>*Mais vous, vous ne vivez pas selon la logique humaine ; vous vivez selon l'Esprit saint, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous ! La personne qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas.]* <sup>10</sup>Si le Christ est en vous, votre corps reste tout de même destiné à la mort à cause du péché, mais le souffle de l'Esprit est vie en vous, parce que vous avez été rendus justes devant Dieu. <sup>11</sup>Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, alors Dieu qui a

ressuscité le Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Chers frères et sœurs,

« Vous ne le savez pas encore, mais vous êtes déjà morts ! » Cette phrase, ô combien violente, est adaptée d'un célèbre dessin animé japonais qui passait en France à la fin des années 80 : *Ken le Survivant* ! À l'époque, ce dessin animé avait créé la polémique, car il n'était absolument pas destiné à un public jeune étant donné sa violence. Il faut en effet avoir l'estomac bien attaché...

L'histoire est simple et se déroule dans un monde post apocalyptique ravagé par une guerre nucléaire. Certains humains essaient de survivre tant bien que mal en cultivant ce qu'il reste de terre et d'autres, beaucoup moins sympathiques utilisent la force et la violence pour piller et tuer les plus faibles. Évidemment, personne n'a vraiment la force de tenir tête aux méchants sauf *Ken le Survivant* qui maîtrise une technique de combat ancestrale qui lui permet de littéralement faire exploser de l'intérieur ses ennemis. Du grand spectacle !

Dans le dessin animé, cela se passe toujours de la même manière. *Ken le Survivant* intervient dans un conflit. Il pratique sa technique ancestrale sur le méchant qui ressemble à une sorte d'acupuncture avec ses doigts. Le méchant rigole parce qu'il n'a rien senti et là *Ken le Survivant* dit cette phrase : « *Tu ne le sais pas encore, mais tu es déjà mort !* ». Puis après encore quelques rires du méchant, celui-ci finit par implorer.

Paul, tout comme *Ken le Survivant*, dit un peu la même chose. Il pointe du doigt la réalité de tout être humain, quel qu'il soit ; le fait que nous vivions et habitons un corps mortel. Un corps fragile qui doit passer et qui passera un moment ou à un autre par la mort. Nous n'allons peut-être pas imploser ou exploser comme les méchants du dessin animé, mais le passage par la mort est inéluctable. C'est ce qu'on appelle la finitude de l'être humain.

Oui, Paul rappelle cette réalité. Mais ce qu'il pointe essentiellement du doigt, ce n'est pas la mort biologique. Après tout, nous ne pouvons rien y faire. En revanche, il rappelle justement ce qui peut nous faire imploser ou exploser de l'intérieur. Ce qui peut nous ronger véritablement et qui condamne l'être humain à une mort autre que biologique. Ce qui empêche la vie : le péché.

Le péché. Ce mot aujourd'hui est devenu synonyme de morale et de culpabilisation d'une Église qui se placerait en surplomb de l'humanité pour l'accuser, l'écraser. Mais Paul ne l'utilise pas ainsi. Il n'accuse pas le pécheur ni la chair d'ailleurs. Il accuse le péché en lui-même qui n'est autre que le fait de placer son espérance uniquement en soi-même, de s'auto-justifier par ses propres moyens qu'ils soient matériels ou intellectuels et surtout d'oublier Dieu. Et Paul rajoutera même que le péché est une condition naturelle de l'être humain.

\*\*\*\*\*

Et ce serait bien triste de s'arrêter à cette conclusion-là. Ce serait même faire preuve de cynisme et surtout de pessimisme. Mais ce serait justement laisser le péché gagner. Ou attendre passivement la

mort et que nous implosions comme dans le dessin animé. Et on serait tenté de se laisser porter ainsi.

Entre la guerre qui s'est déclarée en Ukraine, la pauvreté qui ne cesse d'augmenter, la pandémie qui n'en finit plus, la catastrophe climatique qui s'annonce, tout laisse à penser que notre monde avance vers un monde apocalyptique comme celui du dessin animé. Pourquoi s'embêter si on est tous foutus ? Pourquoi devrais-je me battre pour un monde meilleur alors qu'autour de nous tout semble s'effondrer comme un château de cartes ? Oui, le pessimisme, le péché a quelque chose de confortable, car il me permet de ne rien faire et de penser uniquement à ma seule personne.

Toutefois, le pessimisme ne fait pas partie du vocabulaire de Paul. Et encore moins de celui de Dieu. Oui, Paul pointe du doigt le péché non pas pour enfermer, mais bien au contraire pour nous en libérer. Il ne dit pas qu'il n'existe pas, qu'il n'a pas d'impact ou de poids, que ce n'est pas une réalité. L'actualité récente en est d'ailleurs le reflet. Non, Paul rappelle que ce n'est justement pas une fatalité. Qu'il est possible de s'en libérer !

Pas avec nos forces, pas en apprenant une technique ancestrale qui me permettrait de la combattre. Non ! S'en libérer, c'est accepter qu'un autre s'en est chargé à notre place. Que le Christ sur la croix a fait ce qu'il nous était impossible de faire même en observant le plus strictement possible la Loi transmise par Moïse ! Paul le dit ainsi : *<sup>3</sup>Dieu a accompli ce qui était impossible pour la loi de Moïse, parce que la faiblesse humaine la rendait impuissante : pour enlever le péché, il l'a condamné au cœur même de la faiblesse humaine en*

*envoyant son propre Fils vivre dans une condition semblable à celle de l'être humain pécheur.*

Oui, l'être humain est pécheur. Et dire cela n'est pas tant une accusation qu'un simple constat d'une réalité, d'un auto-emprisonnement, dont, de manière confuse nous avons tous un peu conscience sachant que « *je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas* » pour citer encore Paul (Romains 7, 19). Et ce constat n'est pas une accusation, puisqu'« *il n'y a maintenant plus aucune condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus Christ* » (verset 1).

Si Paul était à la place de Ken le Survivant dans le dessin animé, il pourrait le dire aussi ainsi : « *Tu ne le sais pas encore, mais la puissance du péché est déjà morte !* »

Dès lors, la question n'est plus de savoir si le péché peut mourir ou non, mais davantage de se demander pourquoi et en quoi je continue à le laisser vivre en moi. Car cette liberté n'est pas à gagner, mais elle nous est déjà donnée par avance et gratuitement ou peut-être devrions-nous dire par grâce.

\*\*\*\*\*

Et le signe de ce don, de ce cadeau précieux, c'est justement le don de l'Esprit-Saint. Ce que nous fêtons à Pentecôte. C'est-à-dire, cette possibilité qui nous est donnée de vivre dans une autre logique que celle du péché, de l'auto-justification et même de la mort. C'est cette possibilité de regarder la vie et d'en être acteur même si le monde paraît apocalyptique comme dans les pires scénarios

Alors évidemment, il n'y a rien de magique. Cela ne rend pas les épreuves plus faciles. Ce n'est pas l'Esprit-Saint qui va faire notre travail à notre place. Il ne va pas nous faire connaître des langues inconnues en un claquement de doigts. Et si vous voyez une flamme au-dessus de votre tête il est fort à parier que votre système capillaire est en danger. Non, être chrétien, placer son espérance en Dieu ce n'est pas l'assurance qu'on ne peut pas chuter, qu'on peut surmonter toutes les épreuves. La foi n'est pas un papier bulle avec lequel on se protégerait.

En revanche, elle est l'assurance que peu importe ce qu'il nous est donné de vivre, la mort n'a jamais le dernier mot. Le péché n'a et n'aura jamais le dernier mot. En et avec Jésus-Christ, par l'amour de Dieu, c'est la vie en toutes ces formes qui gagne. Et avec l'Esprit-Saint qui nous est donné, il nous est possible d'en vivre, de la recevoir et de la transmettre. C'est ce que nous célébrons aussi au matin de Pâques.

On pourrait dire qu'accueillir l'Esprit-Saint, c'est accepter de changer la gouvernance en soi. Ce n'est plus mon ego qui gouverne, lui qui ne peut produire que du péché, mais Dieu, qui produit la grâce.

Jésus n'est pas *Ken le Survivant*, mais je le verrais bien lui aussi dire une phrase comme celle du héros du dessin animé. Elle pourrait être : « *Tu ne le sais pas encore, mais tu es déjà ressuscité !* »

Amen.

*Benjamin Buchholz,  
Pasteur à Ittenheim*

### Propositions de chants

- ALL 35-15 – ARC 503 Viens, Esprit de sainteté
- ALL 35-19 – ARC 514 Pour que le jour qui se lève
- ALL 35-20 – ARC 515 Dieu qui nous appelle à vivre
- Ken Survivant de l'enfer – [https://YouTube/v\\_RDTv5r5Tw](https://YouTube/v_RDTv5r5Tw)

### Prière d'intercession

Seigneur Jésus Christ, envoie ton Esprit sur le monde :  
qu'il souffle en tempête sur notre terre,  
qu'il chasse la haine  
incrustée au cœur des peuples comme un ver,  
qu'il détruise les indifférences mortelles,  
qu'il enseigne la vanité de la puissance dominatrice,  
qu'il donne à tout homme le désir et le courage  
d'une fraternité véritable,  
qu'il relève les bras fatigués de tant d'efforts sans résultat,  
qu'il ranime l'espérance en un avenir meilleur.

Seigneur Jésus Christ, envoie ton Esprit sur l'Église :  
que sa force lui procure un élan nouveau.

Donne-lui ton Esprit  
pour que cessent de l'habiter  
les silences honteux,  
les bavardages inutiles,  
les certitudes sectaires,  
les actions démagogiques ;  
pour qu'elle se mette

avec une vigueur renouvelée

au service des hommes.

Avec ton Esprit,

donne-lui la passion de la vérité,

la soif de l'amour,

le goût de la bonté.

Rends-la audacieuse

dans l'annonce de la Bonne Nouvelle

Jean-Yves Quéllec, *Livre de prières*, Société Luthérienne des Missions, Éditions Olivétan, 2008, p.197